

Article 11 sous silence

Nom : Lana Le Roux-Croonen

Genre : Femme

Né·e en : 2006

Adresse : 13 rue Richelieu, Villeurbanne, France

Téléphone : 06 67 61 50 23

Email : lerouxcroonen@gmail.com

Co-candidat(s)

Nom : Lenny Gautier

Genre : Homme

Né·e en : 2005

Adresse : 32 rue de la Baisse

Téléphone : 07 69 80 96 75

Email : lennygautier22@gmail.com

Observations :

Article 11 sous silence

Réponses Dossier

ARTICLE 11 SOUS SILENCE

Un scénario de Lana Le Roux-Croonen et Lenny Gautier

Contact :

Lenny Gautier :

07 69 80 96 75

lennygautier22@gmail.com

Lana Le Roux-Croonen :

06 67 61 50 23

lerouxcoonen@gmail.com

Épisode 1 :

INT. COULOIR - JOUR

Dans un long couloir vide, des lampes clignotent. **HOMME 1** (25 ans) et **HOMME 2** (46 ans) portent le corps endormi de **JOHANNA** (17 ans). L'un lui tient les bras tandis que l'autre lui agrippe les jambes. Les bruits de pas résonnent dans le couloir, et de multiples cris étouffés se font entendre.

Johanna ouvre légèrement les yeux, elle voit brièvement les deux hommes, aveuglé par les lampes accrochées au plafond. Elle lâche quelques cris étouffés.

Ses yeux se ferment, puis s'ouvrent à nouveau. Des flashes lumineux brouillent sa vision. Ses paupières se ferment inlassablement, et les lumières du couloir s'intensifient.

Ses yeux s'ouvrent, les lampes au plafond s'enchaînent, le plafond délabré change de couleur, et de texture au fur et à mesure de son avancée dans le couloir.

Ses paupières se ferment doucement, les tâches de couleur réapparaissent.

INT. SALLE DE BAIN - JOUR

Dans une salle de bain, Johanna se réveille. Des cris se font entendre en dehors de la chambre. À même le sol, Johanna se lève.

Johanna, titubant, se précipite vers la porte, et agrippe la poignée tentant d'ouvrir la porte. Agitée, elle crie de toutes ses forces, des larmes les accompagnent. Désespérée, elle se laisse tomber le long de la porte, sa main toujours sur la poignée.

LÉONIE

Arrête ! T'entends pas ? Tout le monde crie, ici. Personne t'écouterà.

De la porte, Johanna regarde vers la fenêtre fermée où se trouve une silhouette. La silhouette s'approche, les traits du visage de **LÉONIE** (22 ans) se dessinent grâce à la faible lumière au-dessus de sa tête.

Surprise, Johanna tente de se rapprocher davantage de la porte.

LÉONIE

Calme toi ! Respire ! Tout va bien se passer, ils sont partis ! Ils sont partis !

Léonie se baisse pour se mettre à la hauteur de Johanna. Elle met ses mains sur les siennes pour la rassurer.

JOHANNA

Ils... ils... pourquoi ?

Johanna porte sa main sur sa tête. Du sang coule sur ses doigts, elle les fixe, paniquée.

LÉONIE

Regarde moi ! Regarde moi ! Je suis là, et je ne te ferais pas de mal, d'accord ?

Johanna hoche la tête, légèrement.

LÉONIE

Tu te souviens de ce qu'il s'est passé avant qu'on t'embarque ici ?

Johanna ne regarde pas Léonie, elle observe le reste de la pièce.

LÉONIE

Regarde moi, et réponds moi c'est important. Est-ce que tu te souviens pourquoi on t'a amené ici, et qui t'a amené ?

JOHANNA

J'ai du mal à me souvenir... Deux hommes me portaient dans les couloirs, mais mes paupières se fermaient sans cesse. La lumière m'éblouissait complètement, et des tâches colorées sont apparues. Après ça, trou noir.

LÉONIE

N'arrête surtout pas de parler. Maintenant, essaye de te souvenir de ce que tu as fait avant qu'on t'embarque ici. Tu étais chez toi ? Dans la rue ? Tu étais avec d'autres personnes ?

Johanna fixe ses mains, Léonie tente de rattraper le regard de Johanna. Elle lève son menton pour la regarder droit dans les yeux. Ses paupières sont lourdes.

JOHANNA

Il y avait du bruit... beaucoup de bruit... comme ici. Avec beaucoup de personnes autour de moi... ils criaient tous.

Léonie prend Johanna par les épaules.

LÉONIE

Moi aussi, j'étais à ces manifestations ! Comment tu t'appelles ?

Johanna tombe de plus en plus dans les vapes.

LÉONIE

Qu'est-ce qui t'arrive ?

JOHANNA

Je vois pleins de petites lumières... de couleurs différentes.

Léonie sourit.

LÉONIE

Tu en as de la chance, la pièce est toute grise.

Johanna rigole doucement. Quelqu'un toque bruyamment à la porte. Léonie, surprise, se redresse, et entraîne Johanna.

LÉONIE

Écoute moi, on va au fond de la pièce, d'accord. Essaie de te mettre sur tes jambes...

Léonie aide Johanna à traverser la pièce.

Épisode 2 :

INT.SALLE DE BAIN - JOUR

Johanna et Léonie se trouvent dans le fond de la salle, l'une à côté de l'autre. Des gens frappent à la porte, de plus en plus fort. Johanna se décale pour aller dans un coin de la salle.

LÉONIE

Qu'est-ce que tu fais ? Reviens !

Johanna reste dans son coin.

LÉONIE

Écoute-moi et reviens !

Elles se retournent brusquement vers la porte. Les deux hommes entrent, Homme 2 traîne une chaise métallique avec lui. Ils se placent au milieu de la pièce. Léonie rejoint Johanna dans un coin de la salle, elles sont l'une contre l'autre.

Homme 1 avance doucement vers les filles, range sa clé et sort un bloc-notes. Il est écrit dessus lentement puis leur montre..

Il est écrit : "Les informations ou la torture."

Léonie s'accroche fermement aux épaules de Johanna en approchant son visage.

LÉONIE

Écoute -moi attentivement ! Tu ne donnes aucune information sinon c'est foutu.

Homme 1 s'approche de Léonie et l'attrape par les cheveux. Il l'emmène vers la baignoire.

LÉONIE

Ne dit rien !

Homme 1 continue de traîner Léonie vers la baignoire, puis lui enfonce la tête dans l'eau. Léonie ne respire plus et tente de se débattre. Il lui relève la tête avant de recommencer, et ce à répétition.

Johanna est immobile, tremblante et regarde dans le vide. Face à elle, l'Homme 2 pose la chaise. Il s'approche de Johanna, lui saisit le bras et l'assoit violemment sur la chaise.

Homme 1 continue de plonger la tête de Léonie sans s'arrêter.

LÉONIE

Non ... Stop !

Johanna l'observe depuis la chaise tandis qu'Homme 2 sort de sa poche une corde. Il se place derrière pour lui attacher les mains. Une fois relevé, il se place devant elle et la gifle violemment au visage.

Homme 2 s'arrête d'un coup, elle regarde par terre en pleurant.

JOHANNA

Nan nan nan ! Je peux pas...

Il recommence à la gifler sans s'arrêter.

Homme 1 relève une dernière fois la tête de Léonie de l'eau et lui lâche les cheveux. Elle s'écroule par terre, épuisée. Homme 1 la regarde quelques secondes avant de rejoindre Homme 2 qui continue de frapper Johanna sur la chaise.

Il fait signe à son partenaire d'arrêter, leurs regards se croisent puis Homme 2 détache Johanna qui reste statique, les joues rouges. Les deux hommes la soulèvent, et déposent son corps par terre sous le regard de Johanna, encore au sol.

Ils partent, Homme 1 sort la clé de sa poche et Homme 2 traîne la chaise derrière lui.

Léonie fixe avec attention les deux hommes partir. Dès qu'ils ont fermé la porte, elle s'empresse de rejoindre Johanna.

LÉONIE

Johanna ? Johanna !?

Johanna a les yeux entre-ouverts, les joues rouges. Léonie la tient dans ses bras, à genoux.

Ces yeux se ferment petit à petit, la lumière du plafond s'intensifie. Les paroles de Léonie résonnent et deviennent inaudibles.

Des tâches lumineuses apparaissent à nouveau.

Épisode 3

INT. SALLE DE BAIN - JOUR

Dans la salle de bain, Léonie s'agite. Elle parcourt la pièce de multiples fois, tente de forcer la porte puis la fenêtre successivement.

Dans son élan, Léonie frappe contre la porte, tout en hurlant, en vain. Elle se laisse glisser le long du mur, et prend sa tête dans ses bras.

Johanna bouge sur le matelas au fond de la pièce. Elle lève la tête, et regarde Léonie.

JOHANNA

Ça va ?

Léonie se précipite vers Johanna, et la prend sa tête entre ses mains. Elle lui caresse les cheveux, et la sert contre elle.

LÉONIE

Comment tu te sens, toi ? Ça fait plusieurs heures que tu donnes plus aucun signe de vie. Tu as mal quelque part ?

Johanna se redresse pour s'asseoir sur le matelas, elle touche sa tête qui fait se tordre son visage.

JOHANNA

Qu'un mal de crâne...

Les deux femmes se regardent, Léonie peine à retenir quelques larmes.

JOHANNA

Pourquoi tu pleures ?

Johanne ne peut retenir ses larmes devant celle de Léonie.

LÉONIE

Je me rends compte que j'ai eu peur que tu ne te réveilles pas alors que je connais même pas ton prénom...

Dans leur sanglot, les deux femmes rigolent.

LÉONIE

Tu sais quoi ? Pour toi, je l'appellerais Léonie.

JOHANNA

Tu t'appelles pas Léonie ?

LÉONIE

Si on arrive à s'enfuir d'ici, je ne veux pas connaître ton prénom au cas où je me fais prendre. Pour toi, je serai Léonie.

Johanna l'interroge du regard.

LÉONIE

Le prénom de ma grand-mère.

JOHANNA

Pour toi, je serais Johanna.

Les deux femmes restent assises l'une contre l'autre.

LÉONIE

J'ai une idée pour nous échapper.

Elles se regardent.

INT. SALLE DE BAIN - JOUR

Les deux femmes sont assises contre la baignoire.

LÉONIE

Pourquoi t'as choisi de t'appeler Johanna ?

Johanna se recroqueville sur elle-même.

JOHANNA

C'est le premier qui m'est venu... et puis, c'était le prénom de ma jumelle...

Léonie la regarde avec compassion.

LÉONIE

Vous vous ressembliez ?

Johanna fuit le regard de Léonie, n'ose tourner la tête.

JOHANNA

J'aurais dû être arrêté avant, c'est ma sœur Johanna qui s'est faite arrêtée, il y a quelques semaines. Pendant une manifestation, je me suis faite arrêtée pour avoir balancé du gaz lacrymogène, elle a vu la scène et s'est faite passer pour moi. Je ne l'ai pas revu depuis.

Johanna peine à cacher les tremblements de sa voix.

Léonie tente de la réconforter, une main sur son épaule. Johanna se conforte près d'elle. Ses larmes coulent.

Épisode 4 :

INT.SALLE DE BAIN - JOUR

La lumière de la salle clignote, Johanna et Léonie sont de part et d'autre de la cellule. Elles sont toutes les deux debout, concentrées. Quelques mètres les séparent.

Elles se regardent droit dans les yeux, Léonie lâche un rictus.

Du bruit se fait soudainement entendre dans les couloirs, des bruits de pas. Les deux filles regardent la porte.

LÉONIE

Va vérifier.

Johanna s'empresse de marcher vers la porte pour coller son oreille. Elle entend de façon claire et précise différents bruits de pas devenir de plus en plus forts.

JOHANNA

Ils arrivent !

Les filles se rejoignent au milieu de la salle, et restent droites, face à la porte, la tête haute.

Après quelques secondes de silence, les deux hommes frappent à la porte à plusieurs reprises. Homme 1 et Homme 2 entrent, ferment la porte et s'installent face aux filles.

Elles se lancent un regard.

Homme 1 sort son bloc-notes et commence à écrire dessus avant de leurs montrer. Elles lisent "Informations ou torture." L'homme range son papier et saisit Léonie par le bras pour l'emmener dans un coin.

Il la prend, la balance contre le mur à répétition.

Johanna recule de plus en plus et se trouve bloquée contre le mur. Elle regarde Léonie qui se fait balancer par terre.

Homme 2 sort de sa poche une pochette, dans laquelle se trouve une épingle à linge. Il l'a saisie et prend de force la main de Johanna. Il sépare ses doigts et commence à arracher les ongles, un par un. Elle crie et se débat tant bien que mal.

Léonie continue de se faire projeter mais remarque qu'Homme 1 a accroché la clé contre sa ceinture. Elle se lève rapidement et se projette sur la clé qu'elle arrache de pleine main. Une fois en main, Léonie court vers la porte pour tenter d'insérer la clé.

Homme 1 rattrape Léonie, sous les yeux de son collègue qui arrête de torturer Johanna. Léonie est plaquée au sol, ruée de coups et poussée dans un coin de la pièce. Il reprend la clé.

Homme 2 relâche la main en sang de Johanna, la moitié des ongles en moins. Puis se dirige vers son partenaire.

Ils sortent de la cellule l'un à côté de l'autre, en marchant vite.

Johanna est en boule face au mur, elle se tient la main. Une flaque de sang apparaît à ses pieds.

JOHANNA

Ils sont partis ? Dis moi qu'ils sont partis ... J'en peux plus !

Léonie regarde l'entrée.

LÉONIE

Tu peux te retourner c'est bon.

Johanna se repositionne face à Léonie.

JOHANNA

Le plan a foiré ! On aurait dû le savoir ! Il m'a défoncé la main ce connard.

Léonie marche en traînant du pied, elle s'approche de la porte.

LÉONIE (hurle)

Sortez-nous d'ici putain ! C'est inhumain !

Épisode 5 :

INT.SALLE DE BAIN - JOUR

Les deux femmes se trouvent de part et d'autre de la pièce, sonnées. Johanna est assise contre le mur tandis que Léonie est debout près de la porte.

Devant les yeux de Johanna, des tâches lumineuses apparaissent de nouveau. Elle peine à garder ses yeux ouverts.

Une flaque de sang se trouve sur le sol. Ses mains ne cessent de trembler pendant que Léonie la zieute.

Les deux femmes tournent la tête vers la porte qui s'ouvre lentement, elles se reculent. Homme 2 apparaît dans l'encadrement de la porte, et se dirige d'un pas ferme vers Johanna, posée sur le matelas.

Il sort de sa poche un bandage chiffonné, il prend l'une des mains de Johanna pour bander chacun de ses doigts. Elle se laisse faire.

Ses doigts sont presque tous bandés, quand Léonie lui fait un geste de la main, en direction des clés. Johanna regarde l'homme, retire sa main, par réflexe, au dernier doigt, l'homme 2 prend plus fermement sa main.

L'homme 2 se lève, regarde Johanna, lui fait signe de se taire et repart vers la porte.

Léonie le fixe jusqu'à ce qu'il disparaisse, derrière la porte. Il cherche ses clés dans ses poches, en vain. Ils se retournent pour rentrer de nouveau dans la pièce.

Les deux femmes lui sautent dessus.

INT. COULOIR - JOUR

Dans un long couloir insalubre, les deux femmes courent, et se regardent, en souriant.

Leurs pas résonnent dans le couloir, tandis que des cris les accompagnent. Le couloir est long, leur souffle est de plus en plus bruyant.

D'autres pas se font entendre, deux hommes les suivent, en courant. Rapidement, elles se font rattrapées lorsqu'une porte se dresse au bout du couloir.

Johanna sent son corps tomber au sol pour le poids de l'un des deux hommes. Sa tête frappe violemment le sol. Les pas de Léonie continuent de résonner, sa silhouette disparaît lorsque la lumière la submerge.

Des tâches colorées troublent, à nouveau, la vision de Johanna. Ses paupières sont de plus en plus lourdes, les lumières sont fortes. Ses yeux se ferment, et la plonge dans le noir.

DÉBUT INSERT

Au milieu d'un parc, Johanna marche, pieds nus, dans l'herbe humide de la matinée. Des enfants jouent, crient et rient, tout autour d'elle. Un enfant lui coupe le passage.

FIN INSERT

INT. BUREAU - JOUR

Dans un sombre bureau, Léonie, les mains dans le dos, fixe l'Homme 3 (55 ans). L'homme se rapproche de la lampe, qui éclaire son visage.

LÉONIE

J'étais avec Johanna.

Léonie sourit légèrement.

Synopsis :

Johanna est inconsciente, deux hommes transportent son corps dans un couloir lugubre, mal éclairé. Ils la déposent dans une cellule, il s'y trouve un matelas, une baignoire, et une fenêtre. Une autre femme est déjà présente sur les lieux, elle se nomme Léonie. Une fois réveillée Johanna tente de comprendre la situation, étant donné que Léonie est présente depuis quelque temps, elle contextualise la scène. Les deux filles sont très différentes, l'une dynamique, stratège. Tandis que l'autre est perdue et tente désespérément de comprendre ce qu'il se passe. Grâce à Léonie, elles savent qu'il va falloir se préparer, anticiper l'arrivée des deux hommes. Ils vont réclamer des informations, pour cela, une première scène de torture fait son apparition. Johanna et Léonie sont déboussolées, détruites. Désormais elles savent qu'il va falloir préparer un plan, mettre en place une stratégie pour fuir. Par la suite, les hommes font une seconde apparition, les filles refusent de nouveau de livrer des informations. Il va s'en suivre une nouvelle scène de violence. Malgré une tentative pour fuir, ils les rattrapent. Effondrées mais pas découragées, elles vont profiter de la gentillesse d'un des deux hommes revenus les nourrir pour s'enfuir. En pleine course dans les couloirs, Léonie arrive à fuir, et Johanna se fait arrêter.

Note d'intention - Réalisation

Lana Le Roux-Croonen et Lenny Gautier

La première chose dont nous avons parlé c'est le tournage, plus précisément l'organisation. Nous voulions dès le début du scénario incorporer des éléments en faveur du tournage, l'objectif n'étant pas de se concentrer uniquement sur les dialogues, actions... Dans un premier temps le film est en grande partie un 8 clos, et les seuls moments en dehors de la salle de bain sont rapides. Le décor est par ailleurs "simple" : une pièce sombre, un peu délabrée et une baignoire. En plus de cela seul quatre personnages sont véritablement récurrents, ce qui permet un casting rapide et efficace (profil recherché basique). Combiner les deux, décors et personnages, prouve que nous avons le contrôle total sur ce qu'il se passe, le planning est donc malléable.

Entre plusieurs épisodes, des superpositions de tâches de couleurs apparaîtront à l'écran lorsque Johanna, personnage principal, tombe dans les pommes à cause d'un traumatisme crânien, dû à un coup porté à sa tête lors d'une manifestation. De manière pratique, ces tâches ont pour objectifs de couper certains épisodes, ou de passer d'un épisode à un autre. Esthétiquement, elles permettent d'opposer l'environnement délabré de la salle de bain à quelque chose de plus lumineux. Dans le même objectif, ces tâches permettent de plonger encore plus intimement dans l'histoire, et dans le personnage de Johanna puisque lorsque son esprit ne coopère plus, le spectateur ne verra, à son tour, rien. L'effet de superposition de ces tâches lumineuses seront présentes à l'écran sur des éléments du décors, puis sur un fond noir, accompagnant les paupières de Johanna qui se ferme petit à petit. Montrer ce qu'elle voit plonge le spectateur au-delà de son intimité, on l'accompagne dans sa tête. Cet effet de montage reste "simple" à faire, nous voulons apporter une touche d'originalité pour le moderniser, lui donner du sens dans le montage final.

Pour s'attarder sur l'aspect technique, nous souhaitons utiliser en grande partie une focale courte. Cet élément va offrir une légère déformation des corps, espace.

Au-delà d'ajouter de l'originalité, les images apporteront un effet peu utilisé. Cette configuration est nécessaire pour que le tournage soit rapide et efficace. La caméra épaupe, donne la possibilité d'improviser, s'adapter, s'immiscer où l'on veut dans le décor.

Faire des plans rapprochés et des gros plans permet de capter les émotions des personnages, et être au plus prêt de leur réaction respective. Ce procédé permettrait également de sélectionner ce qui sera montré ou non à l'image. Pour les scènes de tortures, pour ne pas avoir à les jouer, des plans rapprochés permettent de ne pas montrer des scènes délicates et difficiles à tourner, et laisser libre court au public d'imaginer les événements qui se déroulent non pas devant leurs yeux, mais à l'écoute.

Note d'Intention - Scénario

Lana Le Roux-Croonen et Lenny Gautier

Dans une salle de bain, Johanna se réveille difficilement. Ses souvenirs sont brouillés, ses yeux peinent à s'ouvrir et un mal de crâne la poursuit. Lorsque des hommes pénètrent dans la pièce, et lui tendent un morceau de papier, les souvenirs reviennent, dans un monde où personne ne parle, il est interdit de crier.

En quoi est-il nécessaire de se révolter face aux violences totalitaires ?

Notre projet a pour objectif de parler des réprimandes faites à l'encontre de révolutionnaires. Ce sujet est vaste et important, nous avons donc choisi de le traiter de façon "intimiste". En effet, l'histoire impose deux personnages principaux. Enfermé avec elles, le spectateur se focalise sur Johanna. En donnant autant d'importance à ce personnage nous partageons ses peurs, ses envies et ses réflexions.

Nous avons pris le parti pris de mettre le moins de personnages possible. Il y en a au total cinq, dont un "Homme 3" qui apparaît l'espace de trente secondes. Cela nous semble évident pour deux raisons, la première étant le tournage. Le principe étant de faciliter la recherche d'acteurs/actrices pour une production plus efficace. Mais encore, ce choix représente un atout scénaristique, permettant à l'atmosphère de devenir pesante, lourde. Montrer peu de comédiens à l'écran limite les repères pour le spectateur et intensifie l'aspect dramatique de l'histoire.

Rentrer dans le récit par la porte la plus intime impose au public de se confronter à une réalité, qui parfois peut sembler bien lointaine. Montrer de manière crue, sans détour, permet de toucher le spectateur, qui se retrouve à la place des deux femmes dans cette petite salle de bain délabrée, entre l'effroi et la solitude. La tension constante se veut captivante, et permet aux scènes de torture d'opresser, d'être dérangeant pour le spectateur malgré que les scènes soient réalisées en hors champs, et ne se focalisent pas sur la torture.

Ce court-métrage base une grande partie de son scénario et de ces visuels sur la violence, le gore. Tout cela est au service du récit qui ne cesse d'évoluer par ces actes cruels, mais nécessaire pour donner raison à Johanna et Léonie. Disséminées de part et d'autre du film, les scènes de torture sont essentielles pour créer de la dramaturgie. Nous avons mûrement réfléchi à ces scènes pour les rendre "réalisables" et "choquantes".

Pour finir, le titre Article 11 Sous Silence fait référence à l'article 11 de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen qui fait partie des droits fondamentaux de notre société. Or, dans notre histoire, le droit à l'expression a été supprimé, parler est un droit réfuté. Faire référence à cet article fondamental montre l'importance de ne pas oublier les droits, surtout les plus fondamentaux, qui peuvent toujours être déviés ou supprimés.

Lana Le Roux-Croonen

SCÉNARISTE EN DEVENIR



CONTACT

☎ 06 67 61 50 23

✉ lana.le-roux-croonen@esec.fr

COMPÉTENCES

- Créativité
- Détermination
- Réflexion
- Imagination

BACCALAURÉAT

- Histoire-Géographie, Géopolitiques et Sciences Politiques
- Sciences et Vie de la Terre
- Mathématiques

BIOGRAPHIE

Née et ayant grandi en Haute-Savoie, entre montagnes et lacs, elle rentre à l'ESEC courant 2024. Elle entame un Bachelor en cinématographie avec l'ambition de devenir scénariste après un baccalauréat en histoire, géographie, géopolitique et sciences politiques, qui a nourri son intérêt porté sur le monde qui l'entoure.

A travers ses voyages, son intérêt pour les divers enjeux, qui parcourent une société à une autre, ne fait que s'accroître. Relater, faire découvrir et dénoncer devient une évidence.

Dans l'écriture, elle se voit l'opportunité d'intéresser divers publics pour divers sujets. De la sensibilisation des plus jeunes à celle de nos doyens.

FILMOGRAPHIE

En cours d'écriture :

- Projet d'un recueil de poésie
- Série documentaire sur la découverte de divers métiers



LENNY GAUTIER

étudiant en cinéma
(scénario)

Lenny Gautier voit le jour en Bretagne et montre dès son arrivée au collège une fascination pour le cinéma. Il regarde des films, courts-métrages et série de tout genre et de toute nationalité. Il se dirige donc vers un lycée artistique avec l'option et la spécialité cinéma pour perfectionner son savoir et pratiquer.

Après avoir réalisé le court-métrage de baccalauréat, il crée avec un ami une association axée sur le cinéma qui lui permettra de réaliser de nombreux projets, de plus en plus ambitieux.

CONTACT

Numéro de téléphone :
07 69 80 96 75

Mail :
lennygautier22@gmail.com

Adresse :
32 rue de la Baisse,
Villeurbanne

COMPÉTENCES

Créativité

Organisation

Ecriture

LANGUES

Français

Anglais

FORMATION

ESEC/CLASSE SCÉNARIO (en cours) 2024/2025
Lyon

FAC DE LETTRES 2023/2024
UBS/Lorient

**LYCÉE JOSEPH SAVINA
- SPÉCIALITÉ CINÉMA ET ANGLAIS** 2022/2023
Tréguier/Bretagne

EXPÉRIENCES AUDIOVISUEL

Association "24filmseconde"

- Date de création : 2023
- Cinq projets ont été fait avec l'association
- Collaborations fréquentes avec deux associations qui possèdent du matériel audiovisuel de qualité
- Deux projections des courts-métrages réalisés dans des cinémas

Projets réalisés

- "Dissimulation", court-métrage baccalauréat
Réalisateur/Co-scénariste
- "Phobos", court-métrage amateur
Réalisateur/Co-scénariste
- "Éclats", court-métrage amateur
Réalisateur/Scénariste
- "Aucun signal", court-métrage amateur
Réalisateur
- "Plan B", court-métrage amateur
Réalisateur/Scénariste
- "Dernière danse", court-métrage amateur

**CENTRES
D'INTÉRÊT**



Les courts-métrages : <https://www.youtube.com/@24filmseconde>



RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Ce relevé est destiné à tout organisme souhaitant connaître vos références bancaires pour domicilier des virements ou des prélèvements sur votre compte.

CR DES SAVOIE
CRANVES SALES

28/03/2025

Tel: 0450194055

Fax:

Intitulé du Compte:

MELLE LE ROUX-CROONEN LANA
6 IMPASSE DU MONTEBELLO
74100 VETRAZ MONTHOUX

DOMICILIATION

Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
18106	00030	96776993457	21

IBAN (International Bank Account Number)

FR76 1810 6000 3096 7769 9345 721

BIC (Bank Identification Code) **AGRIFRPP881**